

Fonction des médias

Les informations ne se retrouvent pas seulement dans les nouvelles

Les médias nous informent chacun différemment sur toutes sortes de sujets et de nombreuses façons. Ils contribuent ainsi à alimenter nos savoirs, nos connaissances, notre affectivité et nos désirs dans l'univers de nos propres expériences de vie individuelle et sociale.

Toutes ces informations nous sont généralement présentées à l'intérieur de trois grands domaines: les **informations sur l'actualité** immédiate et permanente incluant les opinions et les commentaires divers, le **divertissement, la fiction et les services** et, enfin, la **publicité**. Cela est bien visible quand on feuillette un journal, qu'on navigue dans Internet, qu'on consulte une grille de programmation télévisuelle ou radiophonique.

Les frontières entre ces domaines ne sont pas toujours étanches et bien démarquées. Lorsqu'elles le sont, cela peut – quoique relativement – servir de point de repère au lecteur, au spectateur ou à l'auditeur.¹

I. Les informations sur l'actualité

Ce domaine est généralement pris en charge par des équipes rédactionnelles de journalistes dont certains sont spécialisés. Leur travail est encadré par des chartes rédactionnelles et les conduites professionnelles sont régies par des codes déontologiques.²

Ce domaine s'intéresse aux faits réels plutôt qu'aux faits imaginaires. Il regroupe des messages ou « discours » qui veulent nous informer sur notre monde ou tout simplement nous mettre en contact avec lui. Son objectif est de nous offrir des informations pertinentes dans tous les champs de l'actualité, qu'elles soient d'origine locale, régionale, nationale ou internationale.

Dans le cas des quotidiens écrits, numériques et électroniques, on s'efforce de rapporter rapidement des faits, des idées, des événements qui se sont *réellement* manifestés ou exprimés au bénéfice de ceux et celles qui n'ont pu y assister, ou encore on permet à ceux et celles qui en ont été témoins de pondérer leur jugement en le confrontant

avec un point de vue externe et avec des données additionnelles. Dans le cas des médias hebdomadaires, des mensuels (ou d'une autre périodicité), on insistera moins sur la rapidité et l'immédiateté. On traitera plutôt de sujets qui comportent une plus grande permanence. Toutes ces informations se regroupent habituellement à l'intérieur de trois grands genres journalistiques : l'information rapportée, l'information expliquée et l'information commentée. Elles sont traitées dans des formats et des genres pouvant combiner diverses intentions.

Les informations sont toujours sélectionnées et hiérarchisées en fonction de critères propres aux groupes rédactionnels et éditoriaux de chaque média :

- selon l'intérêt et le caractère exceptionnel de la signification qu'elles peuvent prendre dans un contexte d'actualité immédiate ou permanente : nouveauté, originalité, rupture créée par un événement dans l'ordre normal et habituel des choses; intérêt humain de l'événement et sa portée sociale, historique, scientifique, voire même philosophique...;
- selon la priorité qu'impose l'actualité, l'importance accordée au sujet, le temps et la place dont dispose le média (du-

Capsule historique

Internet : Le réseau des réseaux

Internet remonte à la fin des années 1960. Un projet de recherche placé sous l'égide du gouvernement des États-Unis, appelé Arpanet, devait assurer l'interconnexion des ordinateurs et permettre entre eux un transfert de données fiables par l'intermédiaire des lignes téléphoniques. Au début, l'Arpanet reliait entre eux les universitaires, les entreprises et les services gouvernementaux travaillant pour la défense nationale. Plus tard, l'Arpanet s'est métamorphosé en un énorme réseau de réseaux, interconnectés mais indépendants, utilisés par les universités et d'autres organisations. La reconnaissance de la grande utilité de la transmission rapide de l'information a vite entraîné l'accroissement des nouvelles applications, des utilisations et du trafic.

Rien ni personne ne dirigeait Internet; c'était un réseau de réseaux vraiment planétaire géré localement. Le préfixe « inter » de Internet signifie « entre » et non « international ». Le progrès technique et l'expansion du système n'ont été ni programmés, ni limités. Aujourd'hui, c'est un mélange de réseaux, appartenant pour la plupart aux gouvernements et aux entreprises, qui se sont mis d'accord pour connecter leurs installations et adopter les mêmes normes. C'est une association coopérative mondiale entre plus de 140000 réseaux informatiques reliant des dizaines de millions d'ordinateurs. Ce réseau des réseaux a, en quelques années seulement, transformé le monde des communications et de l'information. Le courrier électronique, le Web ou la Toile sont les applications d'Internet qui ont connu le plus de succès.

rée de l'émission, espace rédactionnel dans la presse écrite, emplacement des publicités ou des promotions);

- selon l'intérêt public qu'elles présentent pour les citoyens, particulièrement en ce qu'elles peuvent être conséquentes : par exemple, toute mesure, gouvernementale ou autre, qui affectera leur vie; celles aussi qui permettent aux citoyens de participer démocratiquement à la vie de la collectivité et de prendre des décisions personnels et sociales;
- selon le public auquel elles s'adressent, l'intérêt de ce dernier pour certaines informations plutôt que pour

d'autres et la rentabilité de l'exercice pour l'entreprise médiatique.

Plusieurs observateurs soulignent que la consommation quotidienne des informations sur l'actualité constitue un environnement culturel qui ordonne le monde en faisant appel à des interprétations souvent implicites. Un ensemble de recherches s'est développé autour de la notion d'*agenda setting* (McComb et Shaw, 1972). Le terme – qu'on pourrait traduire par fixation d'un ordre du jour – désigne la capacité qu'ont les médias, par la sélection des nouvelles, de produire une hiérarchisation de l'information et d'exercer ainsi une influence qui n'est pas tant de modeler des comportements que de définir des thèmes dignes de l'attention collective. (...) À titre d'exemple, Gamson et Modigliani (1989) ont pu montrer que la prégnance d'une vision de l'atome comme énergie moderne, identifiée au progrès, avait abouti jusqu'aux années soixante-dix à minorer³ considérablement l'information sur des accidents non négligeables de réacteurs nucléaires.⁴

Les sujets des informations sur l'actualité

La communication des informations sur l'actualité quotidienne fait appel à des règles strictes de construction par lesquelles les faits nous sont présentés en répondant le plus possible aux questions QUI? QUOI? QUAND? OÙ? COMMENT? POURQUOI? Elles visent à donner une vision succincte de ce qui est considéré essentiel par les médias. Ceux et celles qui voudront en savoir plus devront consulter d'autres sources, comme des dossiers, des émissions spéciales ou thématiques, certains hebdomadaires ou mensuels, des publications spécialisées ou encore, d'autres médias ou émissions. Cette information assure une première sensibilisation. Elle veut servir de « carte géographique » des territoires d'actualité à explorer. Les médias se présentent ici comme des « guides de l'essentiel » pour explorer des sujets concernant habituellement :

- La politique et les activités gouvernementales; le monde des affaires, les finances et l'économie; les actualités in-

ternationales; le monde du travail, l'emploi et le chômage; les lois et la justice; l'éducation; la condition des femmes; les loisirs, les sports; les arts et la culture; les communications et les médias; la consommation; la nature et l'agriculture; l'environnement; la météo; les sciences et la technologie; la famille, la nutrition, la santé et les affaires sociales; l'habitation; le tourisme, l'urbanisme, etc.

Capsule historique

L'ordinateur au service des journaux

L'essor de la presse est facilité par des bouleversements technologiques majeurs. Grâce à la technologie informatique, certains journaux peuvent composer les pages et transmettre ensuite les photos de ces pages à l'imprimerie, à des kilomètres de distance. L'ordinateur est présent dans le système de distribution des journaux. C'est lui qui calcule chaque jour le nombre de copies à déposer dans chaque point de vente, qui en accroît ou en diminue la quantité ou qui, s'il y a un événement qui touche particulièrement une région, peut programmer automatiquement une augmentation des dépôts de copies dans celle-ci. C'est lui qui calcule les itinéraires des porteurs, le nombre et la capacité des moyens de transport utilisés, le plan de distribution. C'est lui encore qui commande l'impression des adresses. C'est lui enfin qui lance les demandes de réabonnement. Dans le contexte économique actuel où l'abondance des médias génère une vive concurrence, la technologie prend de plus en plus de place.

- Une autre catégorie de sujets, les *faits divers* occupent une place importante, largement supérieure à la portée factuelle des événements concernés, dans le contenu de certains médias. Surgissant dans la vie quotidienne, le fait divers « fait événement » par son caractère exceptionnel. Il introduit une rupture dans les normes sociales, morales, culturelles de l'ordre habituel ou rationnel des choses; il présente des traits de rareté, de transgression, d'éclatement des usages; il manifeste l'irruption d'une déchirure, d'un scandale dans l'ordre du quotidien. Son caractère mystérieux renvoie à des références irrationnelles : recherche d'explication des causes, hasard, monstruosité, interventions inexplicables, phénomènes étranges et sentiments parfois agités dans le public. L'événement semble lointain et proche :

on peut s'en délivrer comme d'une fiction. En même temps, il nous concerne de près : « Cela pourrait m'arriver... ».⁵

- Des médias écrits, électroniques ou numériques consacreront des pages, des rubriques, des éditions, des émissions d'une programmation à un traitement plus élaboré de certains sujets spécialisés ou rejoignant une certaine permanence par des documentaires audiovisuels, des dossiers, de grandes entrevues, des analyses, des débats sur une variété de sujets d'information en lien avec les actualités que les autres médias ou d'autres émissions traitent quotidiennement.

Les *informations commentées* font aussi partie du domaine dont nous traitons ici. Elles sont alimentées par des journalistes, des cadres d'entreprise médiatique, des animateurs, des chroniqueurs, des spécialistes, des artistes, des dessinateurs et des caricaturistes et, enfin, par le public lui-même. Elles sont constituées par les éditoriaux et les bloc-notes; les critiques et les chroniques; les humoristiques dont les caricatures; les tribunes téléphoniques et les pages consacrées à l'opinion des lecteurs; les débats, les entrevues et les analyses d'experts; les présentations des animateurs d'émissions de télévision et de radio, etc. Sur un mode imaginaire ou réaliste, conjuguant tous les styles d'expression, ces informations nous renseignent sur des points de vue particu-

liers qui reposent sur la crédibilité de leurs auteurs.✓

Références

1. On trouvera par ailleurs des médias spécialisés qui exploiteront plus particulièrement l'un ou l'autre de ces domaines.
2. Voir le *Guide de déontologie des journalistes de la FPJQ*.
3. Minorer : diminuer l'importance.
4. NEVEU, Érik, *Sociologie du journalisme*, collection Repères, Éditions de la Découverte, Paris, 2001, page 85.
5. AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane, *Apprendre avec la presse*, Pédagogie pratique, Éditions RETZ/Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information, Paris 1999, pages 39-41.